

J'apprends 30. 3. 2020

Je fais erreur quand je m'imagine dans le confinement avoir à rejoindre les autres : ils n'en ont pas besoin et ils n'en ont rien à cirer !

Il me faut tenir ensemble : être bien présente à "mes" 120 élèves et, derrière eux, à leurs parents, dans ce travail au-delà de mes forces mais très beau, privilégié, qu'est l'enseignement autre, à distance, créé par la crise ; m'éloigner encore plus des autres puisque je découvre dans ce confinement que je suis encore plus autre et encore moins nécessaire que je ne le pensais

Il me faut tenir ensemble : faire signe – ce qui est le sens premier d'enseigner-, signe de tendresse respectueuse, donc sobre, et d'espérance réaliste, donc modeste ce qui sera sa force-même ; ne pas parler parce que chacun sait de façon tout à fait autonome être heureux et n'a aucunement besoin ni de mon savoir aussi savoureux soit-il, ni de mon affection pour cela.

Il me faut tenir ensemble : être désespérément seule ; être couronnée d'espérance magnifiquement partagée et reçue. Moi qui aime tant la délicieuse absence, n'aurais-je pas à me faire cela moi-même, délicieuse absence ?

Mais je puis aller et vais plus loin dans ce grand écart. C'est ce qui me permettra, curieusement, de rester bien en appui au sol. Je suis entre ces deux extrêmes ensemble assumés. Je suis très aimée et là parce que je dois être là, tout simplement !